

En Allemagne

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Londres, 21 janvier. — C'est avec consternation que Londres a appris le départ de la présidence de la Reichsbank du Dr. Schacht, qui semble devoir être suivi, à brève échéance, par le départ de son collègue, le ministre des Finances du Reich, connu pour partager les vues du Dr. Schacht.

Notes toutefois que le comte von Krogh a félicité le nouveau président de la Reichsbank, geste qui constituerait un élément aux bruits concernant la solidarité du ministre avec le précédent chef de la Reichsbank.

Tous les journaux reprécisent la carrière du Dr. Schacht depuis l'avènement du national-socialisme et soulignent à part qu'il a pris à l'installation du régime.

Le correspondant berlinois du « Times » écrit :

« Le renvoi du Dr. Schacht arrive à un moment où l'on discute à l'Assemblée des futures méthodes de financement de l'Etat. Car ce n'est un secret pour personne que la Trésorerie est gênée, en même temps que les échanges commerciaux avec l'étranger traversent une crise sérieuse. Et certains observateurs d'ici se demandent si le moment n'est pas venu pour le Gouvernement du Reich de se décider à fabriquer moins de canons. »

Le rédacteur financier du « Daily Telegraph and Morning Post » note que la plupart des milieux de la Cité internationale défavorablement le renvoi du Dr. Schacht.

« On le considérait à Londres, avec juste raison, dit-il, comme la seule personnalité de l'Allemagne nazie qui, jusqu'à un certain point, se plaçait au point de vue international en matière de finances et attachait quelque importance aux relations financières et industrielles avec les autres pays. Le pessimisme de la Cité était donc inévitable, en présence d'une décision qui amoindrait le signe précurseur d'une nouvelle concentration des efforts allemands sur la production militaire. »

Le « New-York Times » se demande pour quelle raison le chancelier Hitler a éprouvé le besoin de retirer de son poste « un homme qui a accompli à la perfection la tâche, apparemment impossible, d'éviter l'inflation. »

« Le journal rapproche le départ du Dr. Schacht du nouveau plan des réfugiés, qui, dit-il, « a pour seul but d'obtenir des livres sterling, des dollars et des francs contre des réfugiés tenus en otage. »

Il conclut : « Le geste du chancelier Hitler à l'égard du Dr. Schacht entraîne la rupture des derniers liens qui rattachaient le Reich à une politique d'économie libre. Une seule chose peut être dite sur cette situation : qu'elle va le but vers lequel s'achemine le Reich, les événements accéléreront sa course. »

Le « New-York Herald Tribune » se demande si le départ du Dr. Schacht n'indique pas la préparation d'un « nouvel exploit nazi sur la scène mondiale. »

« Un nouveau pas vers le « totalitarisme » économique », déclare la presse allemande

Berlin, 21 janvier. — La presse allemande s'exprime généralement la nomination du Dr. Funk à la présidence de la Reichsbank comme un pas en avant dans la voie du « totalitarisme » économique. L'union personnelle réalisée entre le ministère de l'Economie et l'Institut allemand d'émission permettra, estiment les journaux, de conserver leur stabilité à la monnaie, aux prix et aux salaires.

Des amis du docteur Schacht sont relevés de leurs fonctions

Berlin, 21 janvier. — De nouveaux et importants changements suivent le départ du Dr. Schacht de la Reichsbank. Le vice-président de l'Institut central d'émission du Reich, le Dr. Fritz Dreyse, et le directeur de la Reichsbank, Huelss, sont libérés de leurs fonctions.

Le Führer a nommé M. Ruddle Brinkmann secrétaire d'Etat au ministère de l'Economie, comme membre du directeur de la Reichsbank, nommé M. Brinkmann vice-président de la Reichsbank, en remplacement du Dr. Dreyse.

Les pourparlers sur les modalités de financement de l'émigration juive ne sont que provisoirement suspendus

Berlin, 21 janvier. — M. Rubles, directeur de l'Office pour l'émigration juive, a été informé officiellement du côté allemand que les pourparlers commentés avec le docteur Schacht, au sujet du problème de l'émigration juive d'Allemagne, ne sont qu'interrompus et qu'ils seront repris.

M. Rubles se rendra samedi soir Berlin pour se rendre à Paris.

L'ancien chef d'Hitler, le capitaine Wiedemann, est nommé conseiller général du Reich à San Francisco

Paris, 21 janvier. — La nomination du capitaine Wiedemann comme conseiller général du Reich à San Francisco est confirmée par le communiqué officiel suivant, que publie le D.N.B. :

« Le baron von Killinger, consul général du Reich à San Francisco, a été appelé au ministère des Affaires étrangères pour y occuper un emploi spécial. Le Führer chancelier a nommé à sa place le capitaine et chef de brigade du corps motorisé national-socialiste Wiedemann. »

L'information ajoute que cette nomination a eu lieu sur le désir personnel de M. Wiedemann. Dans les milieux politiques allemands, on croit que le chancelier Hitler a désiré que, pour quelque temps, le capitaine Wiedemann soit soustrait à l'agitation politique qui risquait de se développer autour de sa personnalité. On ne croit pas qu'il faille voir dans cette nomination un désagrément. On a plutôt tendance à y voir le signe que le capitaine Wiedemann est mis en réserve pour quelque temps.

Le nouveau consul du Reich à San Francisco sera couramment l'anglais. On se souvient qu'il s'est rendu plusieurs fois en Angleterre en mission spéciale comme envoyé du Führer. Pendant la guerre, il avait été le chef d'Hitler à la tête d'une compagnie.

La préparation militaire va encore être intensifiée

Berlin, 21 janvier. — D'importantes mesures viennent d'être décidées par le Reich pour intensifier la préparation militaire en établissant une étroite liaison entre l'armée et les S.A. Le Führer a décrété que l'insigne sportif des S.A. aura désormais la valeur de l'insigne militaire des milices brunes et constituera la base de l'éducation pré et post-militaire des S.A. sont « le pilier » de tout Allemand de 17 ans. Le décret, qui est apte au glorieux service armé, a le devoir d'obtenir l'insigne militaire des S.A. pour se préparer au service militaire afin de conserver leurs forces physiques et intellectuelles, les soldats ayant fait leur service actif dans l'armée seront inscrits dans les « Wehrmannschaften », formations nouvelles, dont le nom signifie « troupes armées » et rattachés en même temps aux S.A., à moins qu'ils ne soient versés, pour recevoir une éducation militaire spéciale, dans d'autres formations du parti (S.S., corps motorisé et corps d'aviation). Une fois versés dans les « Wehrmannschaften », ils y recevront une éducation militaire intensive, conforme aux besoins de l'armée régulière.

La « Correspondance » du parti national-socialiste, commente cette importante mesure. Le feuille déclare que la formation militaire préparatoire des S.A., entreprise il y a un an, vient d'être ainsi consolidée dans le cadre de la politique militaire générale du Reich. Elle et l'armée de la bonne entente entre l'armée et les soldats politiques du Führer. Elle ajoute que le principe du service volontaire est maintenu pour les milices brunes, mais que l'incorporation des soldats dans les « wehrmannschaften » constitue une nouvelle obligation militaire à laquelle seront soumis tous les réservistes, y compris tous les réservistes et territoriaux de la Wehrmacht ayant reçu une formation militaire moderne.

MM. Pichot et Isaac exposent le plan des anciens combattants pour la rénovation du pays

Bourg, 21 janvier. — M. Pichot, président de l'U.F., et M. Isaac, président honoraire de l'U.N.C., ont développé dans le cadre de la masse granitique du poste qu'ils ont tenu pendant la guerre, les intérêts de l'Espagne républicaine en Belgique.

En terminant ils ont fait appel à l'union de tous les Français pour le salut commun.

La situation politique en Belgique

LES NOUVEAUX MINISTRES ONT PRÊTÉ SERMENT

LETTRE DE BRUXELLES

Le réveil catholique

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER) Bruxelles, 21 janvier. — Que les catholiques aient gardé le portefeuille de la Justice, plutôt que de le troquer avec les libéraux contre le portefeuille de l'Intérieur, et que ce ne soit pas ce qu'on peut appeler une grande victoire politique, nul ne le contestera.

Mais l'événement a une valeur symbolique caractéristique. Jusqu'ici, les catholiques s'inclinaient respectueusement devant les autres partis manifestant telle ou telle exigence. Pour maintenir la paix publique et dans un dessein d'intérêt général, ils finissaient par céder.

C'était devenu une habitude. Les libéraux et les socialistes avaient fini par tellement compter sur elle, qu'ils la considéraient comme normale. C'est ce qui poussa les socialistes à marcher à fond contre l'œuvre de pourparlers avec Burgos ; c'est ce qui décida les libéraux à réclamer le portefeuille de la Justice.

On sait ce qui se passa. Ni pour Burgos, ni pour le département de la Justice, les catholiques ne reculèrent d'un pouce ; au contraire, leurs adversaires durent céder. Jusqu'à la dernière minute, ceux-ci ne crurent pas à ce réveil catholique. M. Spaak fut à deux doigts d'être renversé. Pour le sauver, les Gauches durent reculer sur le double terrain, qu'elles avaient pourtant décidé de conquérir.

Encore une fois, le double succès catholique est survenu symboliquement. Il caractérise un retour à la confiance en des forces intenses qui, trop longtemps, furent méconnues, — parce que dispersées — par les catholiques eux-mêmes. Aujourd'hui, les Gauches, comme l'opinion publique d'ailleurs, sentent le réveil de ces forces. Nul doute qu'elles se manifesteront dans la réalisation du programme du nouveau gouvernement.

La personnalité des nouveaux ministres

A part MM. Pholien et Heymans, qui étaient les plus discutés des anciens ministres, tous les anciens membres du gouvernement, même M. Dierckx et M. Merlot, ont la démission avait été annoncée gardent leurs portefeuilles, le premier à l'Instruction publique, le second à l'Intérieur.

Parmi les nouveaux ministres, deux furent déjà membres du gouvernement : M. Paul-Emile Janson et M. Van Dievoet. Celui-ci, le ministre, apparaît comme un juriste de toute première valeur. Bon cours de droit à l'Université de Louvain est particulièrement remarquable. Quant à M. Paul-Emile Janson, c'est un ministre et un parlementaire de grande classe. Au ministère des Affaires étrangères, où il succède à son neveu, M. Spaak, il pourra rendre au pays de signalés services.

M. d'Aspremont-Lynden est le distingué président de la Fédération des Associations et des Cercles catholiques. Il est sénateur et fut l'un des chefs du mouvement qui l'appela « les pèlerins du dimanche », parce qu'ils parcoururent le pays depuis deux ans pour réveiller les forces catholiques. Il aura, au gouvernement, l'occasion de défendre ses idées.

M. Jennissen est député radical de Liège. C'est un des orateurs les plus remarquables du Parlement. Ce n'est point « un clercal ». Mais sa franchise et sa loyauté sont connues. M. Barnich, sénateur provincial socialiste d'Anvers, s'est occupé à la Chambre Haute, de questions financières avec une compétence reconnue. Aux Affaires économiques, où il passe, on espère qu'il fera de la politique nationale et non du dirigisme socialiste.

Les cinq nouveaux ministres, MM. d'Aspremont-Lynden, Paul-Emile Janson, Barnich, Van Dievoet et Jennissen, ont prêté serment samedi entre les mains du Roi.

Les relations diplomatiques avec l'Espagne

M. Spaak a reçu la visite de M. de Cubas y Sagarza, consul général d'Espagne à Anvers. Depuis le départ de l'ambassadeur de la République espagnole, c'est ce consul qui est chargé des intérêts de l'Espagne républicaine en Belgique.

M. de Cubas a remercié M. Spaak pour le discours qu'il a prononcé à G-

Les réunions de la Fédération républicaine

MM. Fernand-Laurent et André Parmentier à Champagnole

Champagnole (Jura), 21 janvier. — Une importante manifestation pro-républicaine a eu lieu samedi soir, à Champagnole, devant plus de mille électeurs de la circonscription.

M. André Baud, député du Jura, membre du Conseil national de la Fédération républicaine de France, a souhaité la bienvenue à ses collègues et a prononcé une éloquentة allocution. La parole fut ensuite, successivement à MM. André Parmentier, député du Nord, membre du Comité exécutif de la Fédération républicaine de France, et Fernand-Laurent, député de Paris, membre du Conseil national du parti.

Ce dernier a notamment déclaré : « Un débat capital doit avoir lieu sur la défense nationale. Ce sera pour nous l'occasion de constater l'immense effort accompli pour redresser notre force militaire, mais aussi de signaler les défauts qui subsistent encore à notre cuirasse et de préciser les mesures rigoureuses qui doivent être prises sans délai pour les réparer. »

Il nous faut, a dit M. Herriot, une production hétéroclite. Nous en sommes loin ! La production ne peut être disciplinée que dans un pays paisible et respectueux de l'ordre et de la discipline ne peuvent être assurés que par un gouvernement fort et stable. Cette stabilité suppose l'indépendance des partis. Celle-ci dépend essentiellement de la « forme électorale », et c'est pourquoi je ne cesse pas de dire que dans les circonstances actuelles, la réforme électorale est une condition essentielle de la défense nationale. »

De graves bagarres à la suite d'une réunion de M. Doriot à Elbeuf

Rouen, 21 janvier. — Le parti populaire français tenait, vendredi, une réunion cantonale au Cirque-Théâtre d'Elbeuf, sous la présidence de M. Jacques Doriot. Un millier de personnes étaient présentes, lorsque M. Edouard Cehomme, adjoint au maire de Saint-Denis et délégué régional, prit la parole et précisa les buts de la réunion.

L'orateur faisait la critique du parti communiste quand des interruptions se produisirent et se transformèrent en sérieuses bagarres. Pendant une dizaine de minutes des coups furent échangés et le matériel de la salle fut mis à mal. Après l'expulsion des contradicteurs, M. Jacques Doriot réclama la dissolution du parti communiste et la dénonciation du pacte avec les Soviets.

A minuit, à la sortie de la réunion, de graves incidents se produisirent. De violentes bagarres éclatèrent dans la rue Jean-Jaurès, devant un garage. On compte un certain nombre de blessés.

La conférence « nationale » du parti communiste

Paris, 21 janvier. — Le parti communiste a tenu, samedi, à Gennevilliers, une conférence « nationale », au cours de laquelle M. Thorez a présenté un rapport sur la politique du parti. Il réclama l'aide de l'Espagne républicaine et l'unité française.

Pour M. Thorez, le chef du gouvernement britannique, qui revient de Rome et déclare qu'il fait encore confiance à la bonne foi de M. Mussolini, est responsable, avec l'actuel ministre des Affaires étrangères français, à la fois de Munich, et de la dernière intervention.

Il conclut en déclarant : « Les communistes sont prêts à soutenir le gouvernement, s'il est décidé à sauver l'Espagne et à ouvrir la frontière. Ainsi, le Front populaire se reconstituerait sous une forme plus élargie. Si le gouvernement refuse, c'est une trahison. Nous combattrons cette trahison avec toutes les conséquences que cela comporte. »

Un mouvement administratif

Paris, 21 janvier. — M. Chevalier, préfet de la Moselle, est nommé préfet d'Alger. M. Bourrat, préfet d'Alger, est nommé préfet de la Moselle.

M. Foulin, préfet de l'Aveyron, est nommé préfet d'Eure-et-Loir, en remplacement de M. Heumann, admis à la retraite. M. Destarac, secrétaire général de la préfecture de la Loire est nommé préfet de l'Aveyron. M. Mathieu, sous-préfet de Montbrison, est nommé secrétaire général de la préfecture de la Loire. M. Arche, sous-préfet de Carpentras, est nommé sous-préfet de Montbrison. M. Bernys, secrétaire général de la préfecture des Ardennes est nommé sous-préfet de Carpentras.

L'armée républicaine irlandaise déclare n'avoir eu aucune connaissance de l'attentat préparé contre le fils de M. Chamberlain

Dublin, 21 janvier. — Un communiqué publié par l'armée républicaine (I.R.A.) au sujet de l'explosion qui s'est produite à Tralee, près de l'hôtel dans lequel se trouvait M. Frank Chamberlain, fils du premier ministre britannique, annonce que l'I.R.A. n'aurait ni donné l'ordre, ni autorisé cette action et n'en avait aucune connaissance.

UNE PRISE D'ARMES AUX INVALIDES

Paris, 21 janvier. — Une prise d'armes pour remise de décorations a eu lieu samedi après-midi dans la cour d'honneur des Invalides sous la présidence du général Bourret, commandant la région de Paris.

Après avoir passé en revue les troupes massées dans la cour d'honneur, le général Bourret, assisté du général Herbillon, commandant la place, remet les insignes suivants :

La plaque de grand officier de la Légion d'honneur au général Schmoell, au médecin-commandant honoraire Odnot. La croix de commandeur : aux généraux Dufrenoy, Hartung et Watrin ; au contrôleur général de 2e classe, Mordant de la Perelle ; au médecin général Maurice Blanchard ; aux colonels Burlelle, Fourré et Buisson ; au lieutenant et sous-lieutenant honoraire Communi et Garaudel ; au sergent Lebon.

Les insignes de leur grade sont aussi remis à 25 officiers et 80 chevaliers de la Légion d'honneur. Ajoutons que le général Prételat, membre du Conseil supérieur de la guerre, récemment élevé à la dignité de grand croix de la Légion d'honneur, a reçu ses insignes du maréchal Pétain.

Air-France va fêter son cent millième passager

Paris, 21 janvier. — La compagnie Air-France fêtera mardi prochain au Bourget, le 100.000e passager transporté sur ses lignes pendant l'année 1938. Ce passager, Mrs Richardson, venant de Londres, arrivera au Bourget le mardi 24, à 14 h. 45. Une réception sera organisée en son honneur. Au cours de celle-ci, le 100.000e passager remettra au centième pilote millionnaire, l'insigne de cette distinction.

Le mystère du Beau-Marais à Calais

Aucun fait nouveau n'est venu samedi, apporter un élément susceptible de jeter quelque lumière sur le mystère de la disparition de Marie-Thérèse Valentin, à Calais. La seconde femme de Valentin a fait des déclarations qui ne laissent pas de créer une impression de lourde malaise sur une énigme dont on en vient à se demander de connaître la solution. A l'entendre, en effet, le père de la disparue aurait des responsabilités assez graves dans cette affaire.

Un conseiller municipal de Valenciennes est inculpé de détournements

M. Henniquet, conseiller municipal de Valenciennes, est poursuivi à la suite d'une plainte de la Compagnie de Vichy, dont il était le représentant. Des irrégularités dans les écritures seraient apparues. M. Henniquet a été entendu par M. Engel, juge d'instruction qui l'a inculpé d'abus de confiance.

Le Journal Officiel a publié dimanche un arrêté qui vient de prendre M. Georges Maréchal en Colombie, en vue d'organiser le stage aux colonies auquel ont été désignés les élèves de l'École nationale supérieure d'Administration.

La presse italienne n'abandonne pas le thème rituel des « aspirations naturelles du peuple italien »

Rome, 21 janvier. — La « Revue Relazione Internazionale » consacre, une fois de plus, un article de ton menaçant à la question des aspirations naturelles du peuple italien.

La revue développe le thème connu de l'hostilité préconçue de la France à l'égard de l'Italie et en profite pour assurer que les Italiens savent que les Français sont leurs pires ennemis. Aussi, en présence de cette hostilité, l'Italie redoublera d'intransigeance et ne cherchera pas d'accommodement.

LE MANIERE EUROPE

La presse italienne n'abandonne pas le thème rituel des « aspirations naturelles du peuple italien »

Rome, 21 janvier. — La « Revue Relazione Internazionale » consacre, une fois de plus, un article de ton menaçant à la question des aspirations naturelles du peuple italien.

Les entretiens politiques de MM. Stoyadinovitch et Ciano sont virtuellement terminés

Belgrade, 21 janvier. — Les entretiens politiques proprement dits de M. Stoyadinovitch et du comte Ciano sont virtuellement terminés.

Buyse-Billiet en tête dans les Six Jours de Bruxelles

L'avant-dernière soirée des Six Jours de Bruxelles a connu un succès inattendu. Il y eut en effet quelque dix mille spectateurs, ce qui constitue le record pour cette saison.

M. William Bullitt rejoint son poste à Paris

New-York, 21 janvier. — M. William Bullitt, ambassadeur des Etats-Unis en France, s'est embarqué, samedi, à bord de « L'île de France ».

Dans le haut-commandement de la marine

Paris, 21 janvier. — Le contre-amiral Decoux, du port de Toulon, est promu au grade de vice-amiral et nommé commandant en chef des forces navales en Extrême-Orient.

La Belgique songe à la défense du Congo

Bruxelles, 21 janvier. — Le capitaine Emile Janssens s'embarquera à Anvers, le 21 janvier, sur le « Thémis » à destination du Congo. Son départ serait en liaison directe avec les importantes questions militaires soulevées par le problème de la défense du Congo belge et qui y sont actuellement en discussion.

Un hydravion anglais avec treize personnes à bord doit amérir en plein Atlantique

New-York, 21 janvier. — L'hydravion anglais « Cavalier » qui effectuait avec treize personnes à bord un vol Bermuda-New-York, a été contraint d'amérir par suite du givrage à environ 700 kilomètres des Bermudes.

Revue du marché des New-York

New-York, 21 janvier. — Les nouvelles craintes au sujet des développements en Europe furent suffisantes pour amener complètement l'effet, favorably causé par les indications suivant : le marché des valeurs étrangères chercha à s'accorder davantage avec les industriels. Le marché fut donc brusquement renversé que les investisseurs s'empressèrent d'alléger leurs engagements.

Les entretiens politiques de MM. Stoyadinovitch et Ciano sont virtuellement terminés

Belgrade, 21 janvier. — Les entretiens politiques proprement dits de M. Stoyadinovitch et du comte Ciano sont virtuellement terminés.

Buyse-Billiet en tête dans les Six Jours de Bruxelles

L'avant-dernière soirée des Six Jours de Bruxelles a connu un succès inattendu. Il y eut en effet quelque dix mille spectateurs, ce qui constitue le record pour cette saison.

M. William Bullitt rejoint son poste à Paris

New-York, 21 janvier. — M. William Bullitt, ambassadeur des Etats-Unis en France, s'est embarqué, samedi, à bord de « L'île de France ».

Dans le haut-commandement de la marine

Paris, 21 janvier. — Le contre-amiral Decoux, du port de Toulon, est promu au grade de vice-amiral et nommé commandant en chef des forces navales en Extrême-Orient.

La Belgique songe à la défense du Congo

Bruxelles, 21 janvier. — Le capitaine Emile Janssens s'embarquera à Anvers, le 21 janvier, sur le « Thémis » à destination du Congo. Son départ serait en liaison directe avec les importantes questions militaires soulevées par le problème de la défense du Congo belge et qui y sont actuellement en discussion.

Un hydravion anglais avec treize personnes à bord doit amérir en plein Atlantique

New-York, 21 janvier. — L'hydravion anglais « Cavalier » qui effectuait avec treize personnes à bord un vol Bermuda-New-York, a été contraint d'amérir par suite du givrage à environ 700 kilomètres des Bermudes.

Revue du marché des New-York

New-York, 21 janvier. — Les nouvelles craintes au sujet des développements en Europe furent suffisantes pour amener complètement l'effet, favorably causé par les indications suivant : le marché des valeurs étrangères chercha à s'accorder davantage avec les industriels. Le marché fut donc brusquement renversé que les investisseurs s'empressèrent d'alléger leurs engagements.

Revue du marché des New-York

New-York, 21 janvier. — Les nouvelles craintes au sujet des développements en Europe furent suffisantes pour amener complètement l'effet, favorably causé par les indications suivant : le marché des valeurs étrangères chercha à s'accorder davantage avec les industriels. Le marché fut donc brusquement renversé que les investisseurs s'empressèrent d'alléger leurs engagements.

LA PROMISE DU MARIN PERDU PAR GEORGES LE FAURE

Et il arriva ceci : Subitement, la mer se gonfla, comme si quelque géant fût soulevé sur ses épaules, envoyant dans l'espace des vagues monstrueuses auxquelles se mêlaient les débris de l'« Oberon », disloqué, haché, réduit en miettes.

A droite, s'inclinant légèrement, abaissée comme pour laisser le champ libre à la course folle des grandes lames américaines, c'est la baie des Trépassés, dont le nom suffit à secouer d'un frisson les épaules les plus vaillantes...

C'est à qui fera le plus crânement la nique, du grand Michel au petit Yves, du gros Pascal aux frères Bordes, deux jumeaux aux yeux pareillement bleus, à

représentant de la « Nordische », Marie-Louise, tout entière sous l'empire du souvenir de celui qui n'était plus, opposa sans faiblir un refus énergique, voulant se considérer comme veuve.

« Sans avoir eu aucune connaissance de l'attentat préparé contre le fils de M. Chamberlain »

« Nous voulons assurer ce journal qu'il ne passera pas beaucoup de temps avant qu'il ne lui soit proposé de friser le nez à propos de la manchette de « La Tribune » et cela se produira quand — bientôt, très bientôt — il n'y aura plus de terres à consacrer de nouveau à la patrie, Corse, Nice et Tunisie comprises. »

« L'armée républicaine irlandaise déclare n'avoir eu aucune connaissance de l'attentat préparé contre le fils de M. Chamberlain »

« L'armée républicaine irlandaise déclare n'avoir eu aucune connaissance de l'attentat préparé contre le fils de M. Chamberlain »

« L'armée républicaine irlandaise déclare n'avoir eu aucune connaissance de l'attentat préparé contre le fils de M. Chamberlain »

« L'armée républicaine irlandaise déclare n'avoir eu aucune connaissance de l'attentat préparé contre le fils de M. Chamberlain »

« L'armée républicaine irlandaise déclare n'avoir eu aucune connaissance de l'attentat préparé contre le fils de M. Chamberlain »